

## Isabelle Genlis



Il y a aujourd'hui plusieurs conteurs ou conteuses qui méritent d'être remarqués et qui le seront.

Ceux dont je peux parler sont principalement ceux que je fréquente dans mon atelier Fahrenheit 451 et que j'apprécie parce que, quand je les entends, j'apprends. C'est ce que j'aime et c'est pourquoi j'ai beaucoup de tendresse et de reconnaissance pour eux et pour elles. Je ne peux pas tous les citer ici. Vous me demandez de n'en citer qu'un ou qu'une. Je m'y tiens. Ce sera cette fois-ci Isabelle Genlis. Elle a été l'élève de Sotigui Kouyaté, l'un des comédiens préférés de Peter Brook et qui est surtout l'héritier d'une grande famille de griots de l'Afrique de l'Ouest. C'est auprès de lui qu'elle a été initiée à la narration. Elle est elle-même la petite-fille d'une grand-mère vietnamienne à qui elle a voulu rendre hommage à travers l'un des chefs-d'œuvre patrimonial et littéraire de ce pays, *Kim Vân Kiêu* de Nguyễn Du. Il lui fallut beaucoup de temps, d'audace et de détermination pour mettre en voix et nous rendre accessible ce récit national vietnamien, dont le personnage principal n'est pas un homme mais une femme. Elle y aura démontré un style, une écriture, une musicalité qui nous laissent espérer de nouveaux récits exemplaires.

Bruno de La Salle

